



Institut Ricci  
Centre d'études chinoises

[www.institutricci.org](http://www.institutricci.org)

Ma Ling<sup>1</sup>

***Le monde intellectuel de Pékin : gros plan sur quelques personnalités***

*Ming Pao*, (Hong Kong, juillet 2011)

Traduction et annotation : Michel Masson, François et Zhao Xiaoqin Hominal.

Tout récemment, j'ai remarqué trois tendances dans les milieux intellectuels de Pékin et j'ai pensé qu'il était nécessaire d'en discuter dans leur ensemble.

*ZHONG Dajun<sup>2</sup> : la Chine ne doit pas être radicale*

Une tendance, c'est le texte mis début mai sur le Net par Zhong Dajun, « Retour au premier colloque sur 'Réforme et Ouverture' après dix ans » -- un texte souvent retransmis et qui a suscité bon nombre de commentaires. Zhong Dajun commence par dire : « Je garde en mémoire le mois d'avril de 1989 il y a 22 ans ». En effet ce mois d'avril-là le monde intellectuel chinois a connu à l'hôtel Jingfeng de Pékin un grand forum intellectuel tout à fait exceptionnel. « Pendant quatre jours pleins, plus de 400 grands théoriciens venus de partout en Chine se sont réunis et l'enthousiasme de leurs discussions et de leurs échanges est quelque chose qu'on ne retrouve plus en Chine aujourd'hui. » A l'époque, c'est comme journaliste de l'agence Chine Nouvelle que Zhong Dajun a assisté à ce colloque ; aujourd'hui, il est directeur de l'Observatoire économique « Dajun » à Pékin et un commentateur très en vue de la scène intellectuelle.

---

<sup>1</sup> « 北京思想界的几个焦点人物 ». Ma Ling 马玲, écrivain réputée, elle est aussi vétéran des reportages sur la RPC ; réside à Hong Kong.

<sup>2</sup> Zhong Dajun 仲大军 (1952-).

Selon Zhong Dajun, avec les bouleversements qui ont suivi cette époque-là, les élites intellectuelles ont commencé à se diviser, leur groupe s'est fissuré et s'en fut fini de la promotion en bloc des réformes et de la convivialité des élites intellectuelles. Après 1989, « le monolithisme des théoriciens et penseurs a été brisé et dès lors la distance entre les spécialistes ne fit que s'accroître avec toutes sortes d'écoles partant dans toutes les directions. » Avec un soupir, il ajoute : « Aujourd'hui en Chine les divergences d'idées sont à leur maximum. »

Jusqu'à présent Zhong Dajun a conservé la liste des participants à la réunion de 1989 et, commente-t-il vingt-deux ans plus tard, les ténors en politique étaient alors Yan Jiaqi, Wen Yuankai, Su Xiaokang<sup>3</sup>, etc. ; pour l'économie, il y avait Zhou Qiren, Shi Xiaomin, Zhang Xuejun<sup>4</sup> ; sur la culture, c'étaient Li Ming, Bao Zunxin<sup>5</sup>. De ces intellectuels très dynamiques, la majorité est maintenant marginalisée. Au contraire, un grand nombre d'intellectuels qui à la réunion passaient inaperçus sont maintenant sur le haut de la scène politique, par exemple Li Keqiang, Wang Qishan, Yu Zhengsheng, Bo Xilai, Liu Yandong, Li Yuanchao, Wang Huning, Ma Kai<sup>6</sup>.

C'est sur un ton alarmant que Zhong Dajun conclut : « Voilà, les esprits les plus brillants à cette réunion étaient souvent ceux aux vues plutôt radicales. Mais, par la suite ce sont précisément ces hommes de vision qui ont été éliminés par l'histoire, tandis que ce sont les inconnus du public qui ont souvent pris les premiers rôles. » Pour lui la première leçon à tirer de tout cela, c'est que les réformes ne doivent pas aller plus vite que ce que peut supporter la société à un moment donné. Les réformateurs radicaux qui outrepassent le niveau de tolérance de la société se retrouvent exclus des rangs de la réforme.

Encore : « J'écris cet article pour dire que la Chine ne doit pas être radicale. Les spécialistes peuvent s'asseoir ensemble et discuter à loisir des problèmes et chercher des solutions, mais il n'est pas sûr qu'il faille absolument arriver à des positions antagonistes et être à couteaux tirés.

---

<sup>3</sup> 严家其, 温元凯, 苏小康.

<sup>4</sup> 周其仁, 石小敏, 张学军.

<sup>5</sup> 黎鸣, 包遵信.

<sup>6</sup> 李克强, 王岐山, 俞正声, 薄熙来, 刘延东, 李源潮, 王沪宁, 马凯.

Peut-être que si les spécialistes étaient un peu plus calmes, conciliants et modérés, on pourrait éviter ruptures et tragédies.

Il est intéressant que Zhong Dajun donne comme deux grandes "leçons de l'histoire" la Réforme des Cent Jours en 1898 et les événements de 1989. Comme il le souligne "en 1898, les réformateurs étaient déterminés à faire un coup d'Etat et à se débarrasser de la vieille impératrice, mais le résultat fut l'échafaud ou la fuite à l'étranger : cette honnête réforme politique ne dura que 100 jours. Quant aux événements de 1989, les radicaux ont voulu promouvoir les réformes de la même façon qu'en 1898 et le résultat a été identique : de nouveau l'histoire de la Chine a reculé d'un pas. On a alors vu le résultat des airs de tribun de Yan Jiaqi à la réunion d'alors.

« Aujourd'hui les radicaux de toutes tendances se démènent encore ; l'histoire condamnera tous ces extrémistes pour les maux qu'ils causent au pays et au peuple. Si l'on veut que le gouvernement réfléchisse, eh bien que les spécialistes eux-mêmes commencent par le faire. Bref, les radicaux ne sont pas des héros, mais des criminels aux yeux de l'histoire. Par exemple, aujourd'hui il y a ces extrémistes comme Mao Yushi et Zhang Hongliang, et le public doit être sur ses gardes : ces gens pourraient provoquer la division du pays. »

Finalement, un dernier avertissement pour conclure : « Quand se pervertit la nature humaine, c'est une catastrophe pour l'Etat. Quand l'Etat se pervertit, c'est une catastrophe pour le peuple. »

*MAO Yushi : Mao Zedong tel qu'il a été*

La deuxième tendance, « l'extrémisme » épinglé par Zhong Dajun, et qui « risquerait de diviser le pays », c'est Mao Yushi<sup>7</sup>, qui a publié le 16 avril sur le blog du site *Caixin* un long texte qui a eu beaucoup de répercussions : « Réduire l'homme Mao Zedong à sa vraie taille »<sup>8</sup>. C'est un décryptage à l'aide "de documents de plus en plus nombreux" qui révèle que Mao Zedong a utilisé "la lutte des classes" pour préserver son pouvoir personnel, sans se soucier de 50 millions de Chinois morts de faim, exécutés en masse ou forcés au suicide. Bref, Mao Zedong a

---

<sup>7</sup> Mao Yushi 茅于軾 (1929- ), économiste, déclaré droitiste en 1958. En 1993, collabora à l'établissement du Centre d'études économiques de Pékin, avec l'aide de la Fondation Ford.

<sup>8</sup>财信. 将毛泽东还原成人.

commis des erreurs et des crimes : il n'est en rien un dieu. Et pourtant aujourd'hui encore, il y a des gens qui le considèrent comme tel et s'indignent de toute réévaluation de son rôle ; pour eux, il est totalement inacceptable de dire qu'il a aussi commis des erreurs. A leurs yeux, Mao Zedong est un dieu au-dessus de toute analyse, de tout examen impartial, de toute évaluation. En conclusion, Mao Yushi écrit : « Le chef de la Bande des Quatre, le meneur de ce désastre national était bel et bien au donjon de Tian'anmen ».

Ce texte a provoqué une indignation extraordinaire de la part d'Utopia<sup>9</sup>, le site Internet du camp gauchiste. Non seulement ont-ils rassemblé près de 10 000 signatures, mais ils veulent aller au tribunal pour porter plainte contre Mao Yushi et Xin Ziling<sup>10</sup> au nom du "peuple de Pékin". Ils déclarent : « Au moment où se célèbre le 90<sup>e</sup> anniversaire de la fondation du grand Parti Communiste Chinois, le 16 avril 2011 le traître Mao Yushi a publié sur des médias droitistes de grande influence « Réduire l'homme Mao Zedong à sa vraie taille ». Ce texte (inspiré par la lecture du livre du traître communiste Xin Ziling, *La chute du soleil rouge*, s'oppose à l'esprit du discours du dirigeant du Parti et du gouvernement, le camarade Xi Jinping<sup>11</sup> l'an dernier à la réunion centrale sur l'histoire du Parti : Xin Ziling déforme les faits, et, dans le langage le plus vénéneux, il attaque et dénigre le Parti communiste chinois et le Président Mao Zedong ; il falsifie, dénigre et avilit l'histoire du Parti et suscite dans la société de violents reproches et colères. De toutes parts, les réactions montrent clairement que le dessein de Mao Yushi et de Xin Ziling est bien de provoquer des incidents et de créer le désordre. UTOPIA dit encore que le centre de recherches économiques de Mao Yushi, « Tianze<sup>12</sup> », est financé par la Fondation Ford à New York -- preuve de ses "complicités" avec l'étranger. Ils ont adressé au Bureau de la sécurité de Pékin une pétition accusant Mao Yushi et Xin Ziling de calomnier Mao Zedong et de projeter de renverser le Parti. Après cette dénonciation par "le peuple de Pékin", les autorités et sous-fifres de plus de dix provinces ont demandé au nom de la population locale, la mise en examen de Mao Yushi et de Xin Ziling.

---

<sup>9</sup> 乌有之乡.

<sup>10</sup>Xin Ziling 幸子陵 (1935-), auteur de biographies : *毛泽东全传* (Biographie complète de Mao Zedong), 1993, Hong Kong ; *林彪正传* (Authentique biographie de Lin Biao), 2002, Hong Kong.; *红太阳的陨落* (La chute du soleil rouge), 2007, Hong Kong.

<sup>11</sup> Xi Jinping (1953-) membre permanent du Bureau politique central du Parti Communiste Chinois (PCC), membre du Secrétariat central, Vice- président de la RPC, Président de l'Ecole Centrale du PCC, Vice-président de la Commission Centrale Militaire. 2010.

<sup>12</sup>天则 *Tianze* « Principes célestes ».

Aujourd'hui, Mao Yushi a 82 ans. C'est un économiste réputé, directeur du Centre de recherches économiques « Tianze » et un intellectuel reconnu parmi les libéraux. Il débat fréquemment de politique sur les blogs, et aime dans ses commentaires de l'actualité propager les notions de démocratie, de liberté, de droits de l'homme. Les radios étrangères disent que le texte de Mao Yushi sur Mao Zedong a été supprimé et qu'il n'est plus possible en Chine d'en lire l'intégralité sur le Net. En fait, il n'en est rien : on peut très bien en lire un peu sur le site Baidu, et il existe aussi sous forme de livre. Par ailleurs, l'acte d'accusation de "UTOPIA" est disponible.

### *Wu Si, Zhang Ming : dépasser par l'histoire une actualité cruelle*

La troisième tendance est représentée par le site internet et groupe d'éditeurs de Shanghai « Xin Lang »<sup>13</sup>, qui organisa une réunion pour la sortie des Oeuvres complètes en 16 volumes de Yi Zhongtian.<sup>14</sup> Ce fut un rassemblement d'intellectuels dans le vent, d'hôtes d'honneur, des médias et de lecteurs qui donna lieu à tout un débat et de vifs échanges autour de six thèmes : "grands rêves, questions à suivre, changement de paradigme, recherche de racines, rétrospection, responsabilité". En 2010, le site Huanqiu (*Global Times*) cita Yi Zhongtian comme un des "dix honnêtes hommes au franc parler en Chine", rendu célèbre par sa présentation de "Les Trois Royaumes" sur CCTV, et qui est aussi par ailleurs "un surhomme du monde académique".

Le vice-directeur de la revue « Au temps de nos lointains ancêtres<sup>15</sup> », Wu Si, auteur de livres comme "Les arrangements cachés : les jeux réels dans l'histoire chinoise" et "La loi du prix du sang : jeux de la survie dans l'histoire chinoise"<sup>16</sup> se reconnaît très semblable à Yi Zhongtian : tous les deux sont passés de la littérature à l'histoire. De fait, l'histoire leur permet de dépasser les cruautés du temps présent. Tenu pour hérétique, le professeur Zhang Ming, lui,<sup>17</sup> estime que Yi Zhongtian et lui-même sont les flibustiers des idées reçues dans le monde académique ; ils sèment en tout

---

<sup>13</sup>新浪 [http://sina.com.cn]

<sup>14</sup>Yi Zhongtian 易中天 (1947- ) professeur au département de chinois de l' université de Xiamen, présentateur de séries historiques à la TV nationale.

<sup>15</sup> 炎黄春秋 Cette revue, qui a vu augmenter le nombre de ses abonnés en 2011, est aussi accusée de capitalisme et de critiquer Mao Zedong.

<sup>16</sup> Wu Si 吴思 (1957- ) historien, auteur ces dernières années de livres proposant de nouvelles interprétations de l'histoire chinoise.

<sup>17</sup> Zhang Ming 张鸣 (1957- ), Faculté des Relations internationales, Université du Peuple (Renmin Daxue).

domaine la pagaille et de plus semblent s'en vanter « Nous sommes des réactionnaires imperturbables ». De même Qin Hui<sup>18</sup> se dit être "comme Yi Zhongtian, un brigand académique."

Mao Yuzhi, l'objet de beaucoup d'attention ces derniers temps, était présent, très respecté des participants et même particulièrement soutenu par Yi Zhongtian. Alors que Mao Yuzhi quittait la salle, Yi Zhongtian déclara : « M. Mao est reconnu dans le monde académique comme un homme de bien qui mérite notre estime unanime. Quiconque manque de respect à son égard est à mes yeux un piètre homme. »

Journaliste à la plume aiguisée, Li Chengpeng<sup>19</sup> n'avait pu être là, mais dans une vidéo il dit à Yi Zhongtian : « Vous êtes quelqu'un qui n'a jamais cessé de s'intéresser aux questions de fond, quelqu'un qui n'est pas sans défaut, qui ne pense pas uniquement à l'intérêt d'autrui ; aussi cet ensemble de livres devrait s'appeler *Les écrits de l'homme Yi Zhongtian*, pour bien affirmer que dans tous vos écrits c'est à l'homme que vous vous intéressez. » Et dans ce combat vous n'êtes pas seul : je vous épaulerai, je serai votre co-équipier. » Et Yi Zhongtian de répondre : « Merci à vous d'être mon co-équipier, mon ailier : nous sommes tous comme dans une escadrille en temps de guerre. »

Un invité de marque était le "Vagabond des Cinq Pics"<sup>20</sup> qui publie des commentaires épicés sur les problèmes brûlants de la société. Étaient aussi présents Li Ling et He Weifang<sup>21</sup>, qui osent prendre la parole avec courage, qui osent introduire des débats dans la société. Il y avait « un des écrivains les plus honnêtes de Chine », Yu Jianrong<sup>22</sup>, ce grand meneur d'idées, venu exprès de province pour participer à la réunion. De ce forum à l'occasion d'une publication et qui réunissait des personnalités bien en vue, on peut dire que « on a rarement vu ces dernières années une telle affluence de hautes personnalités ».

---

<sup>18</sup> Qin Hui 秦晖 (1953- ), professeur d'histoire, université Qinghua.

<sup>19</sup> Li Chengpeng 李承鹏 (1968- ), personnalité de la presse sportive.

<sup>20</sup> "五岳散人". Son nom est Yao Bo, 姚博, il travaille au *中国日报* (Quotidien de Chine).

<sup>21</sup> Li Ling, 李零 (1948 - ), Département de chinois, Université de Pékin.

He Weifang 贺卫方 (1960年-) Professeur à la Faculté de droit de l'Université de Pékin.

<sup>22</sup> Yu Jianrong 于建嵘 (1962 - ), travaille actuellement à l'Institut de recherches de développement rural de l'Académie des Sciences sociales chinoise.



Même si cette assemblée d'intellectuels n'a pas été aussi formelle et sérieuse que le colloque de 1989 décrit plus haut par Zhong Dajun, il reste que dans le climat actuel il faut bien dire que ce rassemblement de personnalités en recherche est, dans une atmosphère de rires, d'humour et de gags, une affaire d'une grande créativité.

@ @ @

Les trois tendances présentées ci-dessus sont une indication de la grande variété de ce qu'on entend et de ce qu'on voit en Chine dans les circonstances actuelles. Même si le climat politique est plutôt tendu, même si le grondement des révolutions du jasmin n'est pas sans inquiéter les autorités et qu'un certain nombre de meneurs d'opinion et d'activistes sont en détention, il n'en reste pas moins que les gens n'ont pas cessé de penser ; la virulence de la confrontation entre gauchistes et droitistes rend improbables la modération et l'harmonie qu'appelle de ses vœux Zhong Dajun. Les radicaux ne veulent pas abandonner leur radicalisme et les gauchistes ne veulent pas abandonner leur extrême-gauchisme. Il y a aussi dans le public et sur le Web des gens pleins d'idées et qui ont un grand nombre de fans.

Quelle est la situation en Chine aujourd'hui ? En politique, c'est un parti autoritaire au gouvernement ; en économie, le développement se maintient à grande vitesse ; dans la société, c'est une pluralité croissante d'opinions. Actuellement, du sommet de l'Etat jusqu'à Monsieur tout le monde, tous reconnaissent l'existence dans la société de contradictions aiguës, extrêmement difficiles à résoudre. L'unité idéologique a toujours été la question cruciale aux yeux du Parti Communiste depuis qu'il est au pouvoir, mais dans la Chine d'aujourd'hui envisager une unité idéologique relève du conte de fées. Comment rechercher l'unanimité d'une majorité des gens ? Comment trouver un équilibre assurant la stabilité de la société, dans la coexistence de vues différentes ? C'est là pour le Parti au pouvoir un grand sujet de réflexion et un grand défi.

